

Où est ta joie ?

Coucou n° 52 du 21 juin 2009

Bonjour vous, en ce dimanche de solstice d'été !

Une personne, venue me rendre visite cette semaine, me dit : « *Un jour, en conférence, vous avez dit : «vous devez trouver votre joie, où est votre joie ?» et cette parole m'a profondément marquée.* »

Alors, cette parole, je la reprends, si elle en a aidé une, peut-être vous sera-t-elle aussi bénéfique !

Il est vrai que j'en vois beaucoup accomplir des choses par devoir. Et qui plus est, avec un sérieux ! mais un sérieux !! Je trouve cela attendrissant. Toutefois je ne peux m'empêcher de penser, que le sérieux n'est pas la vie ! La vie, c'est la joie !

Bon, il est des (pré)occupations qu'on ne peut éluder ! ça c'est vrai !

Mais dans de nombreux cas, et peut-être encore plus que vous n'imaginez ! vous avez droit à la joie ! Le fin du fin serait d'arriver à vivre tout joyeusement ! Bon, si vous n'y arrivez pas, pas de blâme ! moi, non plus !! nous sommes humain(e), donc en chemin !

Quand vous hésitez entre deux chemins, entre deux propositions, la question devrait être : « *Où est ma joie ?* » Et en plus, comme tâche d'humain(e), vous vous devez de chercher votre joie ! Ce devrait être le thème principal de votre vie !

Car si chacun(e) cherchait sa joie, et nous la mettait en œuvre, je gage que le monde serait bien plus, bien plus léger !!

Traduisez tout cela en termes d'énergie : lorsque vous accomplissez des actions, le cœur serré, par devoir, toute votre énergie est lourde, voire poisseuse !

Lorsque vous vous adonnez à une activité avec un cœur allègre, un élan de vie joyeux vous anime ! et nous le ressentons aussi ! et là, c'est pur bonheur !

La vie sera passée, et vous aurez oublié de nous déployer vos talents, de nous offrir vos élans incomparables !

Dancez aussi, faites des entrechats ! et chantez ! et jouez du pipeau ou du balafon !

Laissez votre cœur décider de ce qui est bon pour vous !

Et l'allègement de votre cœur nous sera bénéfique à tous et toutes !

Merci d'avance !

Carole.

Il y aurait long à écrire sur le regard porté sur la vie. Au début, le pessimisme peut être une question d'éducation, de milieu. Cependant passé un certain cap, ne serait-ce pas une question de choix ?

Bon, le regard ne fait pas tout, choisir de se déployer, et de commencer à nourrir son douloup est aussi important (cf. coucou n° 4) !

Ce qui dépend de nous

Coucou n°4, le 4 novembre 2008

Hier, le 3 novembre, j'ai sauté un jour ! non deux !

Sur le papier...

Nous avons dans le salon, un agenda avec de très jolies photos quotidiennes.

Celle du 3 représentait une vue des corons dans une mine d'amiante au Swaziland. Mouais...

Celle du 4, la Bourse de Tokyo. Bof...

Et celle du 5, ouf ! une pagode vietnamienne ! Ahh !!

Je suis passée directement au 5 ! en tout cas, à l'énergie de la photo du 5.

Je me suis dit : Je ne suis pas obligée de me froisser les énergies avec des images, des vues, des objets que je n'aime pas.

Nous pouvons bouter hors de chez nous, ce qui ne nous plaît qu'à moitié, virer la grisaille, les serremments de cœur... Pour n'inviter, dans ce qui dépend de nous, que la lumière !

Un petit conte sage :

Un vieil homme Cherokee apprend la vie à son petit-fils.

« Un combat a lieu à l'intérieur de moi, dit-il au garçon.

Un combat terrible entre deux loups.

L'un est mauvais : il est colère, envie, chagrin, regret, avidité, arrogance, apitoiementsursoi-même, culpabilité, ressentiments, mensonges, vanité, supériorité et ego.

L'autre est bon : il est joie, paix, amour, espoir, sérénité, humilité, bonté, bienveillance, empathie, générosité,

vérité, compassion et foi.

Le même combat a lieu en toi-même et à l'intérieur de tout le monde.»

Le petit-fils réfléchit pendant une minute puis demanda à son grand-père :

- «Quel sera le loup qui vaincra ?»

Le vieux Cherokee répondit simplement :

- «Celui que tu nourris.» »

C'est un de mes contes chouchoux !

Je vous invite à nourrir votre douloup (néologisme de mon cru !), et ne pas laisser le grincheux vous envahir !

Bon Jour à vous, comme disent nos voisins les Belges !

Coucou, nos voisins !

Carole.

Ce conte est vraiment un de mes préférés. Il dit si bien que la vie n'est pas linéaire, que nul(le) n'est parfait(e), que l'on doit s'appliquer à nourrir notre part jolie. Il prône à la fois l'humilité, et la confiance, ainsi que le courage et la responsabilité ! C'est un conte adulte. Qui ne mystifie pas la sagesse : même les vieilles personnes ont deux loups, et chacun(e) est responsable de sa vie, de son comportement... de sa bonté, de sa joie !